

Fabienne Radi

ÉMAIL DIAMANT

*Trente-deux récits à géométrie variable
en rapport plus ou moins étroit avec les dents*



art&fiction
Lausanne, Genève
2020

Couverture: Valérie Giroud
Cul-de-lampe: Vincent Kohler
Photo p. 173: Bobby Driscoll photographié par Billy Name à
La Factory en 1967 (<http://bobbydriscoll.net/biography/D.R.>)

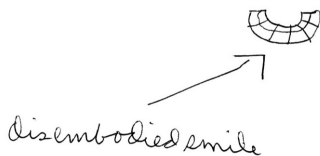
© art&fiction, éditions d'artistes, Lausanne, Genève, 2020

Pour J-B et J.B.



*Les dents, la bouche.
Les dents la bouchent,
l'aidant la bouche.
L'aide en la bouche.
Laides en la bouche.
Laid dans la bouche.
Lait dans la bouche.
L'est dam le à bouche.
Les dents-là bouche.*

Jean-Pierre Brisset (pâtissier,
chef de gare, grammairien,
prophète, inventeur, écrivain,
prince des Penseurs et saint
du calendrier pataphysique),
La Grande Nouvelle, 1900



Flannery O'Connor, *Lettre
à Maryat Lee* (dessin), 1960



SOMMAIRE

Vague	13
Mona & Julia	15
Dans l'ordre	17
Chuichide	19
Money	25
Nique	27
Robe de chambre	31
Panthéon gingival	33
Mon premier dentiste	35
Beaucoup et en bonne santé	43
Souplesse	45
Panoramique	47
De haut en bas	49
Oh	51
Bah,	67
Châtiment (1)	69
Châtiment (2)	89
Poisie	91
Malédiction	93
Chanter pour nous à travers des interstices	95
Un boucan, une nounou, un train	113
Claviers & Cotillons	115
Croûte	125
Devant le miroir	129
Trou noir	131
Sans réponse	141
Spoiler	143
Restes (Napoléon, Washington, Barthes)	149
Gestes	153
Départ	155
Moustache	157
Les dents de ma mère	161



VAGUE

Chaque fois que j'écris le mot *orthodontiste*, je fais la même faute : j'écris *orthodentiste* — qui me paraît beaucoup plus logique — et tout de suite le correcteur de mon traitement de texte fait apparaître une petite vague rouge sous le mot *orthodentiste* pour me signifier que mon orthographe n'est pas correcte. Je remplace le *e* de dentiste par un *o* pour faire *dontiste* et là, hop ! la petite vague rouge disparaît. Cette petite vague rouge me fait penser à une mer pleine de sang, comme si le requin des *Dents de la mer* était passé par là et avait dévoré toute une plage. Le mot *dontiste* tout seul, sans le préfixe *ortho*, provoque lui aussi la petite vague rouge. Dans la langue française les *don-tistes* n'existent pas. Tout comme les *pédistes* d'ailleurs.



MONA & JULIA

Depuis plus de cinq cents ans la Joconde sourit sans que l'on sache comment étaient ses dents, ni même si elle en avait vraiment. L'actrice Julia Roberts, elle, sourit en arrivant à en montrer tellement qu'on a l'impression qu'elle en possède deux fois plus que les autres gens.

DANS L'ORDRE

En général on perd successivement :

1. ses enfants (ils partent)
2. ses parents (ils meurent)
3. ses dents (elles tombent)

CHUICHIDE

Durant mes études d'arts plastiques, j'ai découvert une performeuse anglaise qui a failli me convertir. Elle était petite et boulotte, avec une énergie de pile électrique, particularité récurrente chez les filles petites et boulottes, ai-je remarqué au fil des années. Rien que son nom me plaisait : Hayley Newman. Newman comme Paul ou Barnett (avec une préférence de ma part pour l'acteur devenu roi de la vinaigrette plutôt que pour le chef de file de la *Colorfield Painting*), et Hayley comme la comète, à un y près transformé en *l*.

Le Centre d'art contemporain de ma ville l'avait invitée pour une exposition monographique. Beaucoup de photographies de performances, en noir et blanc (ça fait archives historiques) mais aussi en couleurs (c'est plus parlant), accompagnées de nombreux textes explicatifs à lire sur des cartels longs comme le bras. Et aussi des vidéos diffusées sur de vieux moniteurs cubiques pesant des tonnes à même le sol, ou projetées sur des murs par d'élégants *beamers* suspendus aux plafonds. À la sortie une pile de photocopies posée sur un socle invitait le spectateur à se servir, au cas

où il désirerait en savoir davantage sur la vie, la carrière, les écoles, les récompenses, la date de naissance de Hayley ainsi que l'adresse complète de sa galerie, numéro de téléphone compris. Je n'ai pas pris de photocopie. En revanche j'ai acheté un catalogue.

Sur la couverture on voit l'artiste vêtue d'un manteau en léopard, étendue à plat ventre sur un sol en béton, les bras et les jambes écartés. Un peu façon *Homme de Vitruve*, mais de dos, couché et habillé. Et en femme évidemment. En détaillant l'image on aperçoit un serre-tête avec des oreilles de chat sur les cheveux en pagaille de l'artiste. La photo a été prise en plongée pour accentuer l'effet d'écrasement. On dirait un personnage de Tex Avery venant de tomber du haut d'un canyon, lorsque sa silhouette se découpe dans la terre craquelée telle une pièce de puzzle qu'on aurait trop enfoncée. On pense également à une peau de bête étalée en tapis dans le palais d'un maharadjah (tigre), ou dans une cabane au Canada (ours), ou dans un intérieur Ikea (vache). En feuilletant le catalogue, on constate qu'on n'était pas très loin : la pièce s'intitule *Cat Suicide*.

Hayley documente des performances qui n'ont jamais eu lieu et n'existent qu'en photographie. En cela elle se distingue des

pionnières dans son domaine, les Marina Abramović, Valie Export, Gina Pane, Hannah Wilke, Carolee Schneemann, Yoko Ono et autres Orlan, qui éprouvaient leur corps dans les années 1960 et 1970. Quoiqu'aujourd'hui ces grands-mères de la performance s'y mettent aussi (à produire des images de performances plutôt que des performances). C'est plus lucratif et moins fatigant. Un photographe de renom, un cadre pittoresque, une armada d'assistants dévoués, quelques accessoires judicieusement choisis, et le tour est joué. Tout ça finit en tirages grand format contre-collés sur aluminium au-dessus de canapés chics conçus par des designers milanais¹.

1. La plus active en ce domaine étant Marina Abramović. Aujourd'hui il est possible d'acquérir toutes sortes de photographies montrant l'artiste serbe dans des poses singulières, images faisant tout leur effet dans un salon, une salle à manger, une chambre à coucher, une salle de sport, pourquoi pas un *carnotzet*. Quelques exemples d'images disponibles en galerie : Marina soulevant un agneau au-dessus de sa tête. Marina priant devant un âne. Marina saisissant des cornes de chèvre ensanglantées. Marina tenant un tas de fagots à bout de bras. Marina les yeux fermés avec un scorpion posé sur son visage. Marina avec un aigle accroché à ses cheveux. Marina avec un serpent enroulé autour de son cou. Marina tenant un verre d'eau. Marina nettoyant un os avec une brosse à dents. Marina portant un squelette sur son dos. Marina portant un pull rouge et une tresse sur le côté droit. Marina portant un pull blanc et une tresse sur le côté gauche. Marina avec une paire de tongs sur lesquelles sont écrits FUCK (pied gauche) et NEGATIVITY (pied droit).

Dans le catalogue, on découvre les (fausses) performances que Hayley a créées dans les années 1990. Elles sont pour la plupart assez drôles, ce qui n'est pas très fréquent dans ce moyen d'expression où la douleur et la nudité sont encore souvent de mise (les performeurs comme martyrs). On sent que Hayley a bien potassé *How to Make a Happening* de Allan Kaprow. Elle en connaît un rayon et n'a pas peur d'aller au charbon même si ce n'est pas pour de vrai.

Elle propose (et surtout documente par la photographie) des actions incongrues comme par exemple :

— s'asseoir à un pupitre et retranscrire de la main droite sur une feuille de papier les sensations éprouvées par la main gauche qui malaxe une grosse motte de beurre (*A Translation of the Sensation of the Left Hand into the Right*).

— danser avec une mini-jupe composée de micros — faisant furieusement penser à celle en bananes de Joséphine Baker — et enregistrer le bruit des micros qui cognent les uns contre les autres (*Microphone Skirt*).

— s'exposer au soleil toute une journée avec une combinaison recouvrant tout le corps sauf les parties intimes (soit un maillot de bain *inversé*) puis poser toute nue sur un canapé

en exhibant des seins et un pubis écarlates (*Meditation on Gender Difference*).

— créer une chorale de fumeurs aspirant et expirant la fumée en rythme sous la baguette d'un chef d'orchestre, chaque morceau ayant la durée d'une cigarette (*Smoke, Smoke, Smoke*).

— préparer une soupe de légumes avec les mains attachées derrière le dos, en se servant uniquement de sa bouche et de ses dents, éventuellement de son nez, que ce soit pour transporter l'eau du robinet dans la casserole, croquer les légumes afin de les réduire en petits morceaux, déposer ces derniers dans la casserole, tourner le bouton du gaz, remuer le tout avec une spatule en bois, enfin servir la soupe avec une louche (*Instruction for Making Soup*).

Mais ma pièce préférée, c'est celle où l'on voit Hayley couchée sur un fauteuil médical, la bouche grande ouverte, avec une impressionnante seringue plantée dans les gencives par une main inconnue gantée de latex. La légende au-dessous de la photo explique que son dentiste est en train de lui faire une injection anesthésiante juste avant qu'elle ne donne une conférence sur son travail. La performance s'appelle *Lock-jaws Lecture Series*. Ce qu'on pourrait traduire par *Séries de conférences avec dents verrouillées*.

*

Je ne sais pas ce qu'est devenue Hayley Newman après les années 1990. Si elle a disparu de la circulation ou si elle continue dans la même veine artistique. Je pense à elle chaque année en me rendant chez mon dentiste. Lorsque j'en ressorts avec une mâchoire paralysée, ce qui est tout de même assez fréquent (enfant, je n'ai pas eu droit au fluor dans le sel de table), je ne manque pas, à peine la porte du cabinet refermée, de lire à plus ou moins haute voix, selon qu'il y a du monde ou pas autour de moi, tous les textes qui apparaissent alors dans mon champ de vision.

Dire OTICH ASCHENCHEUR, PHARMACHIE DE CHERVICHE ou encore DÉFENCHE DE CHTACHIONNER, en produisant un filet de bave par la même occasion, est une expérience qui m'enchanté tout en me confortant dans l'idée que j'ai bien fait de ne pas essayer de me lancer dans la performance.

MONEY

Vous ne vous supportez pas sur les photos ? Bonne nouvelle, Virginie a trouvé ce qu'il faut dire pour être belles sur les photos ! Vous le savez, se faire prendre en photo, c'est tout un art. Or sachez que Virginie a trouvé une étude dans le magazine *Terrafemina* et que cette dernière atteste qu'il ne faut absolument pas dire *CHEESE* ! Pourquoi ? Tout simplement parce que votre sourire est crispé, presque figé. En fait, il faudrait dire *MONEY* ! Pour les non anglophones, sachez que c'est le mot argent en anglais. À la différence de *CHEESE*, *MONEY* vous donne un air plus détendu et donc plus beau sur les photos. La prochaine fois que l'on voudra vous prendre en photo au réveillon, peut-être ne ferez-vous pas tout pour y échapper. Et en parlant de réveillon, sachez que le soir du 31 est le plus fécond de l'année ! (*rires*)

